

19. SPILOPHORA PARADOXA nov. sp.

Pl. IV, fig. 19.

Dimensions : ♂ ♀ 0^{mm}9; $\alpha = 18-21$; $\beta = 5 \frac{1}{2}$; γ chez le mâle = 7, chez la femelle = 6.

Le corps de cette espèce fort remarquable est assez trapu, assez fortement aminci aux deux extrémités et se termine en arrière par une queue grêle, pointue, qui s'atténue régulièrement. On observe un petit nombre de petites soies courtes à la partie antérieure et à la partie postérieure du corps, placées sur les lignes submédianes. La cuticule est distinctement annelée en travers. Elle présente sur chaque face latérale *deux séries longitudinales de petits points circulaires*, comme cela est ordinaire chez les représentants de ce genre; du côté externe de chaque série se voient encore quelques autres corpuscules foncés, rangés régulièrement dans une couche interne de la cuticule. Tous ces points et corpuscules forment un système compliqué de petites cavités et de petits canaux situés dans l'épaisseur de la cuticule. Les anneaux cuticulaires semblent s'élever un peu au-dessus des champs latéraux et forment un bourrelet longitudinal qui s'étend le long du corps entier, et qui est borné par les deux séries longitudinales de points latéraux; ce bourrelet se présente le plus distinctement à la queue.

Ces Vers sont des Polymyaires, il existe des champs latéraux, ainsi que des champs médians^a linéaires et très étroits. La tête tronquée est séparée du corps par un léger étranglement; je crois avoir vu quelques saillies autour de l'orifice buccal, peut-être au nombre de six, qui doivent être regardées comme des traces de lèvres. *Quatre* soies céphaliques assez longues sont placées immédiatement derrière le bord antérieur de la tête et huit courtes soies beaucoup plus petites se trouvent disposées par paires dans les lignes submédianes, immédiatement en arrière de la cavité buccale; les soies de chaque paire submédiane se trouvent l'une après l'autre. *Ces Vers n'ont pas de taches oculaires.*

La cavité buccale cyathiforme, longue à peine de 8 μ , a de minces parois chitineuses, qui présentent deux ou trois étranglements circulaires, ainsi qu'une sculpture très délicate, que je n'ai pu étudier suffisamment à cause de son extrême finesse. La dent triangulaire se trouve au fond de la cavité buccale, dans la ligne médiane dorsale. Le tube œsophagien, qui est

bien triquètre ou hexaèdre, est un peu dilaté à son extrémité antérieure, mais se rétrécit en arrière et présente un appareil valvulaire à une distance de la cavité-buccale qui est aussi grande que celle-ci est profonde; le tube œsophagien est fortement rétréci au niveau de cet appareil valvulaire.

L'œsophage est cylindrique et assez étroit; il s'élargit en arrière en un grand bulbe ovoïde et très musculueux, dont la longueur est le tiers de la longueur totale de l'œsophage. *Par la structure remarquable de ce bulbe, cette espèce diffère de tous les autres Nématodes errants* et c'est à cause de ce caractère que je lui ai donné le nom de *paradoxa*. Dans le bulbe, le tube interne présente deux cavités dilatées, placées l'une après l'autre, tandis que le bulbe des autres Nématodes ne contient qu'une seule cavité dilatée; l'antérieure est un peu plus petite que la postérieure. Les parois externes du bulbe présentent un léger étranglement au niveau de la partie du tube interne qui est intermédiaire entre les deux cavités; à ce même niveau, les fibres musculaires radiaires des parois du bulbe sont remplacées par une substance un peu granuleuse. Le bulbe a donc l'air d'être constitué par la coalescence de deux bulbes situés l'un après l'autre. L'intestin n'a rien de particulier. La petite glande ventrale se trouve tout près du commencement de l'intestin. Les organes latéraux sont parfaitement développés lorsque les individus ont atteint une longueur de 0^{mm}7.

Le tube génital du mâle est probablement biparti. Les spicules sont assez grêles, un peu arqués et s'atténuent vers leur extrémité inférieure, qui est pointue; leur bord dorsal est un peu épaissi vers l'extrémité supérieure, tandis que leur bord ventral se présente comme une lame très amincie et tranchante. La longueur des deux pièces accessoires est à peu près égale aux deux tiers de la longueur des spicules; la moitié supérieure de ces organes est lamelliforme, la moitié inférieure, au contraire, est épaissie et dilatée. Chaque pièce est armée, à la face ventrale de sa moitié inférieure, d'une dent aiguë, dirigée en avant, à une petite distance de la pointe inférieure, qui est courbée en avant en forme de crochet. Je n'ai pu constater si les deux pièces accessoires sont soudées l'une à l'autre par une pièce postérieure et médiane, mais il me semble probable qu'elles sont libres.

L'appareil génital femelle est biparti. La vulve est située un peu en arrière du milieu du corps; le vagin est court et plusieurs fibres musculaires s'y insèrent. La partie postvaginale de l'appa-

reil génital occupe à peu près la moitié de la distance entre la vulve et l'anus. Les ovaires sont repliés, le nombre des œufs contenus dans l'utérus ne s'élève qu'à trois ou quatre et les spermatozoïdes, qui se trouvent dans l'utérus, présentent des contours irréguliers. Deux petites glandes granuleuses débouchent dans le vagin.

La queue se termine par le tube de sortie de la glande caudale; ce tube présente une forme caractéristique, *étant très allongé et très acuminé* : le tube a une longueur d'à peu près 27 μ .

La *Spirophora paradoxa* se distingue des espèces voisines, dépourvues de taches oculaires, par la *structure du bulbe, la forme allongée du tube de sortie de la glande caudale, l'absence de papilles préanales*, etc. Elle présente quelques affinités avec la *Chromadora cæca* Bast. et avec la *Chomadora sabelloides* Bast. Je suppose cependant que la *Spilophora paradoxa* n'a pas été vue par Bastian, parce qu'il ne fait point du tout mention de la double série de points au-dessus des champs latéraux, tandis qu'il les décrit bien chez les *Spilophora* (row of dots). La *Spilophora paradoxa* est assez commune sur les côtes de l'île de Walcheren; les mâles et les femelles sont également fréquents. Ces Vers sont un peu moins agiles que la *Chomadora nudicapitata*.

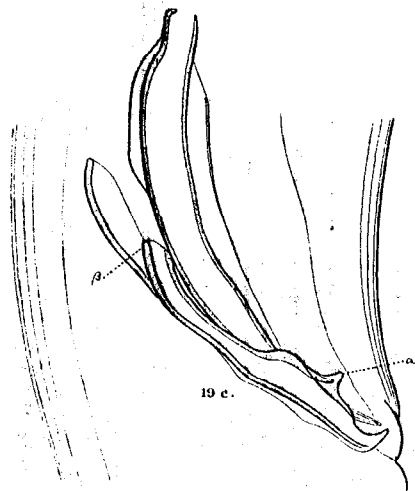
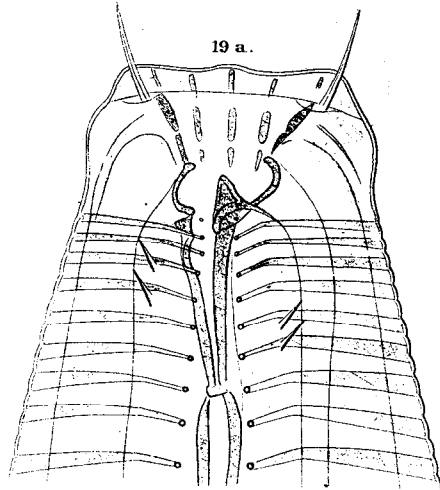
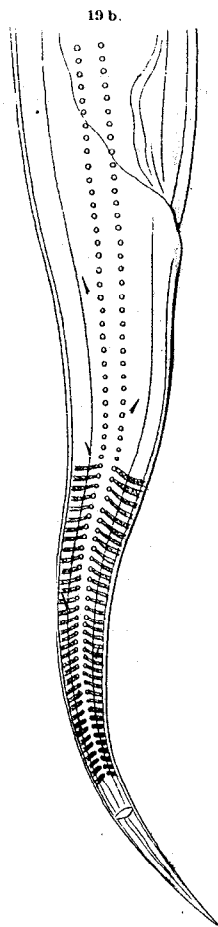
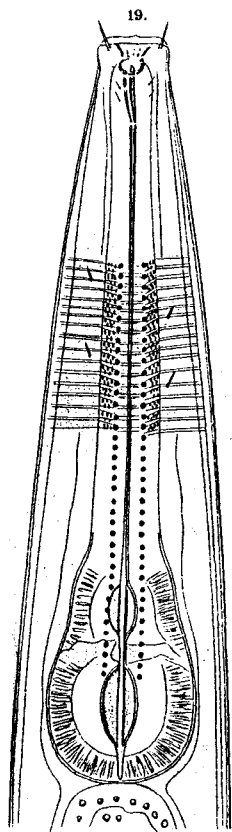


Fig. 19. — *Spilophora paradoxa*, n. sp. Région antérieure d'un individu mâle, couché sur le côté, 900 diam. : on voit au milieu de l'œsophage quelques anneaux cuticulaires ; — 19 b, région inférieure d'un individu femelle, vue de profil, 900 diam. : les anneaux cuticulaires ont été dessinés sur la moitié postérieure ; — 19 c, armature génitale mâle, vue de profil, 2000 diam.